Master Negative Storage Number

OCI00088.11

Sermon de de Bacchus, dieu des buveurs.

Beauvais

[18--?]

Reel: 88 Title: 11

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCI88.11

Control Number: AER-7898
OCLC Number : 31348189
Call Number : W PN970.F7 SERMBDx
Title : Sermon de de Bacchus, dieu des buveurs.
Imprint : Beauvais : Chez Dupont-Diot, [18--?]
Format : 12 p. ; 14 cm.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/27/94
Camera Operator: AR

SERMON

DE

DE BACCHUS,

DIEU DES BUVEURS.

Ipsi sunt qui cognoverunt me.

In Bacchi, Cap. 1.

J'AI, MES TRÈS CHERS FRÈRES, à vous exposer aujourd'hui la parole du Vénérable Père *BACCHUS*, que vous devez écouter avec une attention continuelle.

Bonum Vinum lœtificat cor hominis. Le bon Vin réjouit le cœur de l'homme.

AVANT-PROPOS.

IL me semble d'abord entendre la voix de quelque buveur d'eau, qui d'un ton cassé et d'un visage de terre, ose me dire; *Quod vinum venenum*, que le vin est un venin, qui fait la perte de

nos âmes ; *accedat ut confundatur.* Que cette espèce d'homme s'approche pour l'anéantir par ses propres raisonnemens, et lui faire voir par les paroles du sage Salomon : *Vinum mortem pellit*, que c'est le vin qui chasse la mort. Mais avant que de m'engager dans un plus long discours, buvons à la ronde, afin que la vertu de cette aimable liqueur ayant donné plus de force à ma voix, je puisse plus facilement en exprimer la valeur et la dignité en deux parties. Dans la première, je tâcherai de vous faire voir la dignité du vin, et dans la seconde, qu'il est même nécessaire pour notre santé. C'est selon les deux réflexions dont je prétends vous entretenir, et qui seront le sujet de vos plus sérieuses attentions, après avoir lu et chanté en allégresse le refrain suivant sur l'excellence du vin.

CHANSON NOUVELLE

de l'Opéra.

BACCHUS assis sur un poinçon, *bis.*
A voulu montrer la leçon, *bis.*
Aux enfans de la Bouteille,

White PN6370.F7 SERMBOX

Dont le Livre est un gros flacon.
Ils chantaient tous à merveille,
En disant: bon, bon, que le vin est bon.
Le petit enfant de Vénus, *bis.*
Croyait être bien venu; *bis.*
Mais Bacchus tout en colère,
Commence à maltraiter ce petit fripon
Le renvoyant vers sa mère,
En touchant dessus à coup de Flacon.
Alors le petit Cupidon, *bis.*
Demeurant sot comme un Oison, *bis.*
S'en retournant vers sa mère,
Disant: c'est Bacchus qui m'a maltraité
En entrant dans son école,
Pour n'avoir voulu trinquer.
Si j'y retourne dorénavant, *bis.*
Je deviendrai bientôt savant: *bis.*
Je trinquerai comme un drôle,
Je vendrai mon carquois pour avoir un Jambon;
En entrant dans son école,
Je dirai: bon, bon, que le Vin est bon.

PREMIER POINT.

HORACE, ce grand personnage, réfléchissant un jour sur la valeur du Vin, ne put s'empêcher de dire: *Nunc*

pede libero pulsanda tellus, Sodales! C'est à présent, mes chers frères, qu'il faut boire; et buvant une rasade afin qu'ils imitassent son exemple, dit: *Tullit spem in mentibus axis.* C'est toi, aimable liqueur, que je veux suivre, puisque c'est toi qui efface nos déplaisirs, et qui nous donne des forces: En effet, ces paroles etaient dignes d'un homme aussi pénétré des sentimens de Bacchus que lui.

Drachemal et Vismal, hommes très-expérimentés en l'Art militaire, et ingenieurs en toutes sortes d'entreprises, ont toujours soutenu que c'était un avant-coureur de la mort, que de défendre le Vin. En effet, n'est-ce pas se rendre bien misérable, que de ne pas jouir des plaisirs que nous possédons ici-bas: n'est-ce pas, dis-je, se rendre bien malheureux, que de se faire un enfer de ce monde?

Le Cérice, ce savant personnage, l'a très-bien remarqué dans la scène seconde, quand il a dit: *Vinum mortem pellit:* le Vin chasse la mort. Quoi! n'est-ce pas lui qui dissipe les chagrins

que nous causent les procès, l'Amour et les affaires? Quittons donc l'eau pour le Vin; laissons l'eau pour les moulins et pour les poissons, et ne nous en servons qu'autant qu'il nous en faut pour rincer les verres, pour arroser les terres et pour faire mûrir les Raisins.

Dorlemaude, dont le mérite est assez connu, admirant l'aimable vie de Bacchus, ne peut s'empêcher de dire, que les sentimens de ce bon père étaient nobles, quand il ordonna à ses disciples de porter ses dignités jusques sur leurs nez, et que leurs visages fussent ornés de rubis et d'émeraudes, pour les distinguer d'avec les buveurs d'eau.

Ce bon père, dont les plaisirs sont sans pareils, fit ce que vous allez entendre: il permit à tous ses disciples de suivre les plaisirs et les divertissemens, tandis qu'il prendrait un léger sommeil, ce qui les fit soupçonner qu'il était en danger de mort; mais comme le Vin est toujours l'unique remède des infirmes, ils eurent d'abord cette précaution de lui en faire prendre une

grande rasade, pour le faire revenir de ce profond assoupissement, ce qui leur rendit avec tant de succès, qu'au même moment ils l'aperçurent dans sa première vigueur, ce que voyant, l'illustre assemblée s'écria aussitôt:

A l'alarme, Gendarme,
Du Vin blanc et du Vin gris,
Bacchus n'était qu'endormi.

En effet, comment auraient-ils pu le guérir sans Vin, puisqu'il est si souverain. C'est ce que je tâcherai de vous faire voir, après avoir bu une ronde, et que nous aurons chanté les vers suivans, en l'honneur de Bacchus:

Bacchus est aimable,
Son Empire est doux;
Amans misérables,
Que ne cherchez- vous
Les plaisirs de la table,
Buvant avec nous.

SECOND POINT.

La chose la plus importante que nous ayons ici-bas, c'est de conserver la santé, qui nous rend l'esprit

sain. Il faut en chercher les moyens. *Vinum peto necessarium.* Il dit qu'il ne faut qu'une chose qui est le Vin. Et c'est pour cette raison que l'infâme Mahomet a défendu à ceux de sa secte d'en boire, en le nommant *Vorax animarum*, un lion qui dévore les âmes. *Præda infernorum*, la proie des enfers. *Instrumentum diabolorum*, l'instrument des diables. Ah! cet impie savait bien le contraire. *Quod in vino veritas*, parce que la vérité se rencontre dans le vin, et c'est pour cela que connaissant la fausseté de sa loi, et sachant *Quod vinum divinum*, que le Vin est tout divin, il voulut que celui qui en boirait une seule goutte, fut rigoureusement puni: *Quod vinum acuit ingenium*, parce qu'il ouvre les esprits, dissipe les ténèbres, et fait connaître les choses les plus solides; ce qui eut été la cause du salut de tant de pauvres âmes, qui par son rigoureux édit, sont endurcis dans l'erreur et qui n'en sortiront jamais par la force de l'eau, mais bien par la force du Vin. *Jactant igitur qui vinum reprobant*, que ceux-

là ne paraissent jamais au jour, qui par des paroles envenimées ont l'audace de mal parler du Vin. Hélas! s'ils pouvaient revenir de leur aveuglement, je leur dirais ces belles paroles avec Horace: *Oblivisco lacisœ inaxis cofinelia:* Qu'ils goûtent de ce vin délicieux qu'ils blâment avec tant de témérité, et ils verront bientôt qu'il n'y a personne, fût-il aussi sévère que Socrate, et aussi sage que Caton qui ne dise du bien de cet aimable Jus de Bacchus, et qui, au contraire, ne dise du mal de l'eau, parce qu'elle a été l'instrument de la colère de Dieu; et s'il y eut un seul homme de sauvé, ce fut parce qu'il devait planter la Vigne. Hélas! s'ils eussent eu auparavant le Déluge, cette subtile invention, et si au lieu de s'amuser aux femmes, ils se fussent amusés à boire, ils ne fussent pas tombés dans un si terrible malheur. Il était donc nécessaire qu'il y eût du vin pour épurer le jugement, parce que selon l'axiôme de la philosophie; *Qui benè bibit benè dormit,* qui boit bien dort bien. *Qui benè dormit non peccat;*

qui dort bien ne pèche pas ; *Ergo beatus*, et de plus sera sauvé, puisque, *Cœlum bibit*, le Ciel boit ; *Astra bibunt*, les Astres boivent, *et terra bibit*, et la terre boit : *Quare non biberemus ?* Pourquoi ne boirions-nous pas? buvons donc sans rancune, buvons avec joie et avec délices, jusqu'à ce que la fumée de cette aimable liqueur ait occupé le principe de nos sens, qui est le cerveau. C'est à quoi nous invite ce bon Père Bacchus et tous ces bons Vins de Champagne, Bourgogne, Mâcon, Languedoc, Querci, Auvergne, Bourbonnais, et généralement tous les bons Vins français.

ORDONNANCE NOUVELLE,

Portant instruction, et comment il faut que les femmes se comportent avec leurs Maris, pour avoir la paix dans leurs ménages.

UNE Femme sage et vertueuse doit considérer que le Vin a été inventé pour la nourriture de l'homme ; c'est

pourquoi NOÉ, qui en a été l'inventeur, s'en est le premier servi, et ayant trouvé ce Jus très-agréable, il le fit multiplier de telle manière que tous ses successeurs s'en servent à présent avec joie; et c'est pourquoi une femme sage ne doit pas s'étonner si l'on suit les traces d'un si bon Père, et pour cet effet, elle doit supporter les défauts de son mari. En voici l'instruction avec la manière comme une femme doit se comporter avec son mari pour avoir la paix dans le ménage.

ENTRÉE.

La Femme. Bon soir, mon fils, en vérité vous êtes un joli homme: il y a long-temps que je vous attends pour dîner, je n'ai encore ni bu ni mangé d'aujourd'hui, pour avoir l'honneur de votre compagnie.

Le Mari. Ma fille, il faut t'avouer la vérité; j'ai rencontré le compère Pantin, le vieux, qui est un bon vivant, nous étant trouvés fortuitement vis-à-vis la Croix-verte, le Compère avait

soif et moi aussi, nous y sommes entrés, et nous y avons bu comme des Compères.

La Femme. Je suis ravie mon fils, de ce que vous vous êtes bien divertis, asseyez-vous auprès de moi, je vais appeler la servante pour qu'elle aille tirer du vin et pour faire une soupe à l'ognon pour rétablir votre estomac. Je vois que la tête vous fait mal, vous brûle, Parle donc, Perrette, vas tirer du vin; ton maître prendra un peu du poil de la bête, cela le guérira, et tu lui feras une soupe.

La Servante. Madame, que vous plait-il? *Et regardant son maître*, Ah! Madame, comment, voilà Monsieur.

La Femme. Allons vîte, dépêche-toi, fais ce que je te commande, ce n'est-pas à toi à regarder les défauts de mon mari.

La Femme. Mon cher Mignon, vous voilà malade, ne voudrait-il pas mieux avoir amené ici votre ami, que de vous être mis en l'état où vous êtes.

Le Mari. Mon enfant, je suis confus de tes honnêtetés; tu sais que c'est

un défaut qui arrive à la plupart des hommes de trouver le vin bon.

La Servante. Madame, voilà un bouillon fait en perfection.

La Femme. Allons, mon fils, il faut le prendre pour rétablir votre santé : et toi, Perrette, dépêche-toi pour le venir déchausser, et découvre le lit, qu'il s'aille reposer.

Le Mari se mettant au lit. Ah! que je suis heureux d'avoir une aussi bonne femme. Il ne s'en trouve pas de pareille : Dieu la conserve. Elle sera un jour une Relique dans le monde.

FIN.

On trouve, chez le même Libraire, un assortiment complet de Bibliothèque bleue, d'Almanachs et d'Images de sa Fabrique et autres.

BEAUVAIS,
Chez DUPONT-DIOT, Libraire,
rue de la Taillerie, nº 666.

BEAUVAIS, IMPRIMERIE DE MOISAND.